

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1416

Artikel: Diana Rutschmann

Autor: Rutschmann, Diana

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284674>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre chômage et chasse aux commandes

Née à Allschwil (Bâle-Campagne), Diana Rutschmann, 27 ans, est diplômée de l'Ecole de photographie de Vevey. Il y a aujourd'hui autant de filles que de garçons qui la fréquentent, note-t-elle au passage. Elle a notamment participé au concours de photographie organisé en prélude au 5^e Congrès national des femmes au centre Pasquart à Bienne. Elle vit aujourd'hui à Genève, entre chasse aux commandes et chômage, comme la plupart des photographes aujourd'hui, du reste.

Elle a réussi à décrocher un mandat de l'Hôpital cantonal de Genève, qui lui a assuré huit mois de travail. Piochant dans les archives, elle a monté toute seule une exposition, visible actuellement à la nouvelle Maternité de Genève jusqu'à fin avril. Une exposition qui combine à la fois la recherche historique, par l'évocation de l'histoire de cet établissement hospitalier, et la créativité, par la mise en image de l'amour maternel, l'histoire de l'obstétrique, le rôle des sages-femmes, l'avortement, la contraception et la conception d'un enfant. Un regard féministe sur la photo? Elle avoue tout net ne pas comprendre le discours féministe. Elle aspire avant tout à trouver un emploi, si possible dans un musée.

(aml)



Photo: Diana Rutschmann

«La photo que j'ai choisie est celle d'une femme, plus jeune que moi, que j'ai rencontrée à Prague», note **Diana Rutschmann**. «Parce qu'il émane d'elle une telle force de vivre. Mère de deux enfants qui ne vont pas encore à l'école, elle est mariée à un photographe qui gagne chichement de quoi entretenir la famille. Car ils vivent à quatre dans une seule pièce qui leur sert à la fois de salle de séjour, cuisine, chambre à coucher et salle de bains. Coincée toute la journée avec ses deux enfants qui ne peuvent jamais jouer seuls dans la rue, elle trouve pourtant moyen de gagner un peu d'argent par des travaux occasionnels de décoratrice. Parce qu'elle sait qu'un jour elle vivra à la campagne, dans une bicoque avec jardin, qu'elle est en train de retaper avec son mari. Un exemple vécu de confiance en l'avenir qui me touche profondément.»

«J'ai choisi cette photo parce qu'elle est insolite et qu'elle ne véhicule aucun message particulier; elle est juste un clin d'œil photographique. S'il fallait lui trouver une explication, j'ajouterais que la jeune femme au chapeau porte le même prénom que la patronne des photographes, sainte Véronique!»

Helena Mach

Née en Finlande le 5 juin 1944, elle a été élevée à Genève, où elle a appris le portrait chez Charles G. George dans les années soixante. Depuis lors, elle travaille en indépendante, en dehors d'autres activités, notamment dans l'action humanitaire.



«Véronique» Photo: Helena Mach